

HOMÉLIE DU JEUDI SAINT (Année A)

Ex.12,1-8.11-14 / Ps.115 / Co.11,23-26 / Jn.13,1-15

Frères et sœurs,

nous partageons, ce soir, fraternellement, le pain de la Pâque du Seigneur parce que nous faisons mémoire du dernier repas pascal que Jésus prit avec ses Apôtres, la veille de sa Passion. Nous sommes réunis, ce soir, avec les mêmes sentiments qui animaient les disciples au cénacle de Jérusalem. Le Seigneur est au milieu de nous et nous donne sa Parole et sa chair (Jn.6, 51-58) en nourriture.

Comme les Apôtres, soyons attentifs à tout ce que nous vivons en ce Jeudi saint. Allons à l'essentiel !

L'Eglise naît et grandit à partir de l'Eucharistie. Car celle-ci est *"mystère de présence, par lequel se réalise de manière éminente la promesse de Jésus de rester avec nous jusqu'à la fin du monde."* (Jean-Paul II. Mane nobiscum, Domine.2005. n°16).

Lorsque nous nous rassemblons pour célébrer la messe, quelle que soit l'importance de notre communauté, nous nous rassemblons autour du Christ comme le faisaient déjà ses disciples. Comme eux, nous reconnaissons en Jésus le Fils de Dieu, et nous confessons qu'il accomplit en sa personne le salut du monde, conformément aux Ecritures. Alors que nous avons *"revêtu le Christ"* (Ga.3,27) par le baptême, comment pourrions-nous nous tenir éloignés de sa présence eucharistique ?!

Car *"...la foi nous demande de nous tenir devant l'Eucharistie avec la conscience que nous sommes devant le Christ lui-même."* (id.n°16)

Ravivons en nous cette certitude absolue : ce n'est pas nous qui avons choisi le Christ mais c'est lui qui nous a choisis et appelés pour nous associer à son œuvre de salut ! (Jn.15,16). Ce n'est pas nous qui avons fondé l'Eglise et qui lui avons donné sa mission : c'est Jésus ! Spécialement lors du triduum pascal lorsqu'il offrit sa vie pour notre salut.

C'est pourquoi un baptisé ne peut comprendre qui il est, et ce à quoi il est appelé au milieu de ses frères et sœurs baptisés, que s'il participe fidèlement au repas eucharistique. C'est en communiant à la Parole et au Corps du Christ qu'il peut connaître l'immense amour dont Jésus l'a aimé, et à quel amour Jésus l'appelle.

A la surprise de ses Apôtres, Jésus leur lava les pieds et leur enjoignit de faire de même les uns vis-à-vis des autres. Avons-nous suffisamment réfléchi à cela ? Il ne s'agit pas dans l'esprit de Jésus de nous appeler à une certaine générosité, comme notre cœur nous y porte déjà souvent. Ce que Jésus nous enjoint, ce soir, est bien plus radical. Il nous demande de faire de l'amour la règle générale de notre vie. Le service fraternel doit devenir notre nature elle-même, et notre mode de vie habituel. Comme la respiration et le mouvement manifestent la vie naturelle qui est en nous, le service fraternel doit manifester la vie surnaturelle que nous ont conférée le baptême et la confirmation (Jn.13, 35) !

Oui, seul Jésus peut nous unir toujours davantage à sa propre vie, qu'il tient de son Père (Jn.17, 20-23). Lui-seul peut métamorphoser notre vie afin de la rendre conforme à la sienne. Lui-seul peut faire de nous les témoins incontestables, parce que véridiques, de son amour et de son salut !

En ce jour, où nous faisons mémoire de l'institution par Jésus du sacerdoce et de l'Eucharistie, soyons donc dans la joie ! Rendons grâce à Dieu pour le don merveilleux que Jésus nous fait de lui-même dans ce grand sacrement ! Et soyons fidèles, en toutes circonstances, à la fraction du Pain afin que notre Eglise devienne ainsi toujours davantage le Corps du Christ !

Amen.